

QUELLES PERSPECTIVES POUR L'ÉNERGIE SOLAIRE À PARIS

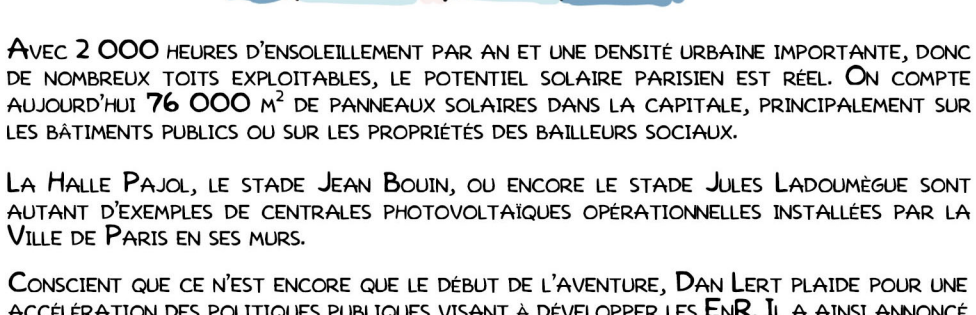


LE 7 DÉCEMBRE SE TENAIT LE DERNIER CAFÉ CLIMAT DE L'ANNÉE, ORGANISÉ PAR L'AGENCE PARISIENNE DU CLIMAT, QUI S'EST INTÉRESSÉ À LA PLACE DE L'ÉNERGIE SOLAIRE À PARIS. QUELLE PART CETTE ÉNERGIE TIENT-ELLE AUJOURD'HUI DANS LA CAPITALE ? QUELLES SONT SES PERSPECTIVES ? QUELS SONT LES ÉCUEILS ET COMMENT LES CONTOURNER ?



LA TABLE-ROUNDE A RÉUNI, PAR ÉCRANS INTERPOSÉS, ÉLUES, ASSOCIATIONS, EXPERT-ES ET CITOYEN-NES ENGAGÉ-ES POUR DÉBATTRE DE CES NOMBREUSES QUESTIONS.

DAN LERT, ADJOINT À LA MAIRE DE PARIS EN CHARGE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, DU PLAN CLIMAT, DE L'EAU ET DE L'ÉNERGIE A INTRODUIT LES DÉBATS, EN RAPPELANT LES OBJECTIFS FIXÉS PAR LA VILLE DE PARIS...



AVEC 2 000 HEURES D'ENSOLEILLEMENT PAR AN ET UNE DENSITÉ URBAINE IMPORTANTE, DONC DE NOMBREUX TOITS EXPLOITABLES, LE POTENTIEL SOLAIRE PARISIEN EST RÉEL. ON COMPTE AUJOURD'HUI 76 000 M² DE PANNEAUX SOLAIRES DANS LA CAPITALE, PRINCIPALEMENT SUR LES BÂTIMENTS PUBLICS OU SUR LES PROPRIÉTÉS DES BAILLEURS SOCIAUX.

LA HALLE PAJOL, LE STADE JEAN BOUIN, OU ENCORE LE STADE JULES LADOMÈGUE SONT AUTANT D'EXEMPLES DE CENTRALES PHOTOVOLTAÏQUES OPÉRATIONNELLES INSTALLÉES PAR LA VILLE DE PARIS EN SES MURS.

CONSCIENT QUE CE N'EST ENCORE QUE LE DÉBUT DE L'AVENTURE, DAN LERT PLAIDE POUR UNE ACCÉLÉRATION DES POLITIQUES PUBLIQUES VISANT À DÉVELOPPER LES ENR. IL A AINSI ANNONCÉ LA CRÉATION D'UN NOUVEL OPÉRATEUR PUBLIC, ÉNERGIES DE PARIS, POUR PROMOUVOIR LA PRODUCTION DES ENR.

UN AUTRE PROGRAMME EN COURS D'ÉTUDE POURRAIT PRENDRE LE NOM D'ÉNERGICULTEURS. SUR LE MODÈLE DES PARISCULTEURS, IL CONSISTERA EN UN PROGRAMME D'APPELS À MANIFESTATION D'INTÉRÊT À DESTINATION DES PROPRIÉTAIRES FONCIERS, POUR CRÉER DES CENTRALES SOLAIRES DE PETITE OU GRANDE TAILLE DANS PARIS INTRA-MUROS.

LES "MACHINS" - CULTEURS, C'EST BIEN ICI ?!



APRÈS CETTE MISE EN CONTEXTE LOCALE, LA PAROLE A ÉTÉ DISTRIBUÉE AUX INTERVENANT-ES. ON REPROCHE SOUVENT AUX PANNEAUX SOLAIRES LEUR FABRICATION À L'AUTRE BOUT DU MONDE ET DONC LEUR IMPACT CARBONE.



POUR MARC JEDLICZKA, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ASSOCIATION HESPOL ET VICE-PRÉSIDENT DU CLER (RESEAU POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE), LE PROBLÈME VIENDrait DU MANQUE DE DISCERNEMENT DES POLITIQUES PUBLIQUES FRANÇAISES, AU NIVEAU DE L'ÉTAT ET NON DES COLLECTIVITÉS, « ACTRICES MAJEURES » DE LA TRANSITION. L'ÉTAT N'A PAS SU CONSERVER ET DÉVELOPPER LE SECTEUR SOLAIRE DANS LES ANNÉES 1970-1980, ALORS QUE LA FRANCE DISPOSAIT D'EXPERT-ES QUALIFIÉES ET DES DERNIÈRES TECHNOLOGIES.

APRÈS CE DÉPART RATÉ, L'OBJECTIF EST BIEN AUJOURD'HUI DE FAIRE REVENIR CETTE PRODUCTION EN FRANCE, CONFIRME ANDRÉ JOFFRE, INGÉNIEUR ET FONDATEUR DU BUREAU D'ÉTUDES TECSOL, QUI A EU L'OCCASION DE MESURER LORS D'UN VOYAGE EN CHINE LA PUISSANCE DE L'INDUSTRIE SOLAIRE LOCALE, APPUYÉE PAR DES INVESTISSEMENTS MASSIFS.

LE « DESAMOUR DE LA TECHNOLOGIE FRANÇAISE POUR LE SOLAIRE » N'EST PAS IRRÉVERSIBLE, IL EST TEMPS POUR LA PUISSANCE PUBLIQUE À TOUS SES NIVEAUX DE SE SAISIR DE LA QUESTION, AVEC LES INVESTISSEMENTS NÉCESSAIRES.

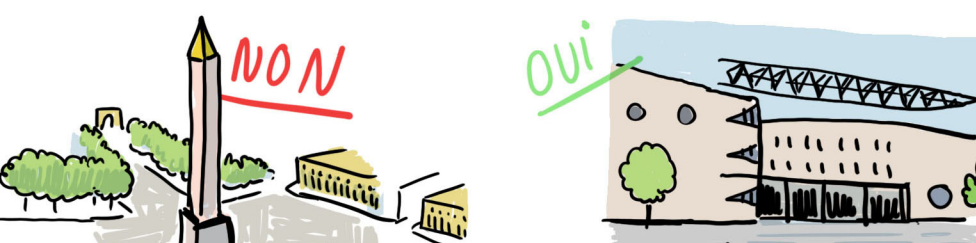
UNE DES GRANDES FORCES DU PHOTOVOLTAÏQUE EST SON COÛT : ALORS QU'À SON ENTRÉE SUR LE MARCHÉ DE L'ÉNERGIE, IL A BÉNÉFICIÉ D'UNE « RENTABILITÉ SUFFISANTE » GARANTIE AUX INDUSTRIELS POUR SE FAIRE UNE PLACE AUX CÔTÉS DES ÉNERGIES FOSSILES DÉJÀ BIEN INSTALLÉES, DEPUIS 30 ANS LE PHOTOVOLTAÏQUE BAISSÉ SES COÛTS ENTRE 10 ET 20 % PAR AN, DE MANIÈRE CONSTANTE.

UNE ÉVOLUTION UNIQUE DANS LE SECTEUR DE L'ÉNERGIE ET QUI VA SE POURSUIVRE.



SULVIE ANGELONI EST CHEFFE DU SERVICE ÉNERGIE À LA DIRECTION CONSTRUCTIONS PUBLIQUES ET ARCHITECTURE (DCPA) À LA VILLE DE PARIS. ELLE MET EN AVANT L'OPÉRATION QUARTIERS POPULAIRES À ÉNERGIE POSITIVE (QPEP), FINANCÉE PAR LE BUDGET PARTICIPATIF DE LA VILLE DE PARIS ET DÉBUTÉE EN 2016.

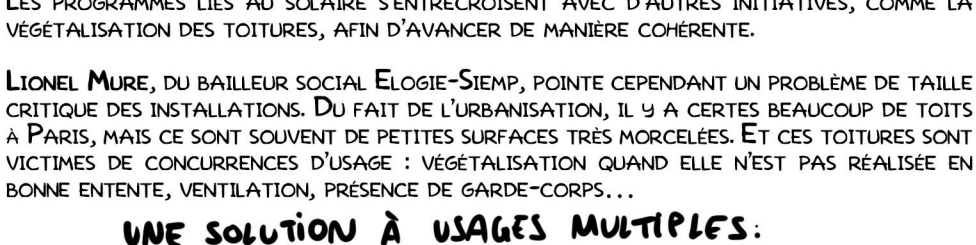
CE PROJET A POUR BUT DE PRODUIRE DE L'ÉLECTRICITÉ OU DE L'EAU CHAUDE GRÂCE À L'ÉNERGIE SOLAIRE PRINCIPALEMENT, AFIN DE LUTTER CONTRE LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE DANS LES QUARTIERS POPULAIRES.



UNE DES DIFFICULTÉS PRINCIPALES L'IDENTIFICATION D'EMPLACEMENTS APPROPRIÉS : IL FAUT TROUVER DES TOITURES ENSOLEILLÉES, QUI SUPPORTENT LES PANNEAUX, EN ACCORD AVEC LES ARCHITECTES DES BÂTIMENTS DE FRANCE (ABF). SUR LA TRENTAINE DE SITES ÉTUDIÉS POUR LE PROGRAMME QPEP, 9 SITES ONT ÉTÉ RETENUS ET CONFIES À LA COOPÉRATIVE CITOYENNE ENERCIT'IF.



AUTRE ÉCUEIL : LE TARIF DE L'ÉNERGIE SOLAIRE. MÊME S'IL A BEAUCOUP BAISSÉ CES DERNIÈRES ANNÉES, LA MODULATION DES TARIFS D'ACHAT ET LA BAISSÉ DES COÛTS RESTENT PRIMORDIALES, LA RENTABILITÉ DE CES PROJETS ÉTANT ENCORE RELATIVEMENT FAIBLE, ILS FONCTIONNENT AUSSI GRÂCE AUX SUBVENTIONS DE LA VILLE DE PARIS.

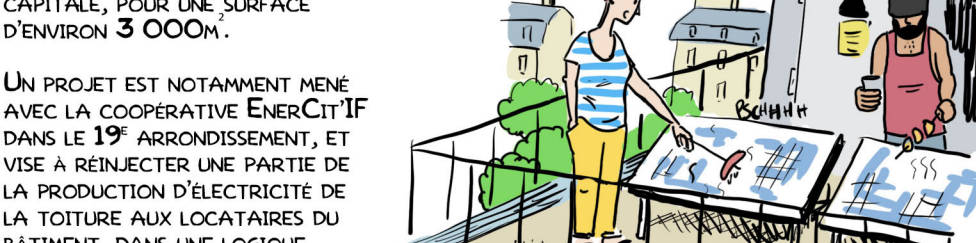


LA CAPITALE SE DOTE AINSI PETIT À PETIT D'UNE PALETTE POUR DÉPLOYER LE PLUS DE PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES POSSIBLE SUR LE PATRIMOINE MUNICIPAL, EN DÉVELOPPANT LES COMPÈNES EN INTERNE OU EN COLLABORATION AVEC DES PARTENAIRES, COMME ENERCIT'IF.

LES PROGRAMMES LIÉS AU SOLAIRE S'ENTRECROISENT AVEC D'AUTRES INITIATIVES, COMME LA VÉGÉTALISATION DES TOITURES, AFIN D'AVANCER DE MANIÈRE COHÉRENTE.

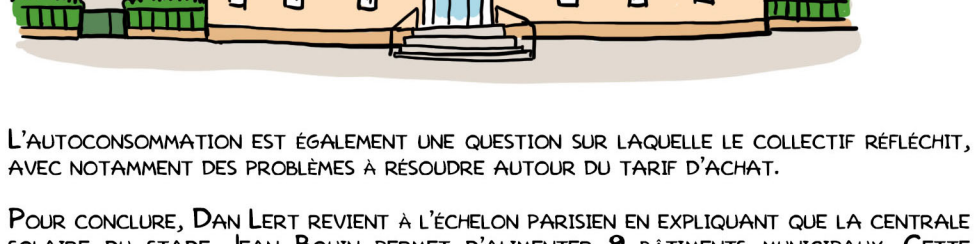
LIONEL MURE, DU BAILLEUR SOCIAL ELOGIE-SIEMP, POINTE CEPENDANT UN PROBLÈME DE TAILLE CRITIQUE DES INSTALLATIONS. DU FAIT DE L'URBANISATION, IL Y A CERTES BEAUCOUP DE TOITS À PARIS, MAIS CE SONT SOUVENT DE PETITES SURFACES TRÈS MORCELÉES. ET CES TOITURES SONT VICTIMES DE CONCURRENCES D'USAGE : VÉGÉTALISATION QUAND ELLE N'EST PAS RÉALISÉE EN BONNE ENTENTE, VENTILATION, PRÉSENCE DE GARDE-CORPS...

UNE SOLUTION À USAGES MULTIPLES : LE BIOSOLAIRE



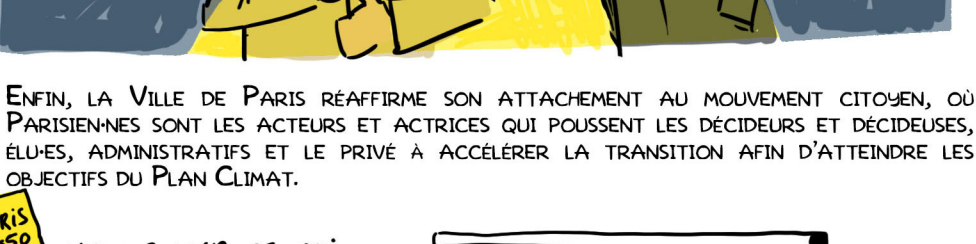
GENEVIÈVE LITTOT ET LAËTTIA BAKANG SONT CHARGÉES DE MISSION À PARIS HABITAT. CE BAILLEUR SOCIAL DISPOSE D'UNE VINGTAINÉ D'INSTALLATIONS EN PHOTOVOLTAÏQUE DANS LA CAPITALE, POUR UNE SURFACE D'ENVIRON 3 000 M².

UN PROJET EST NOTAMMENT MENÉ AVEC LA COOPÉRATIVE ENERCIT'IF DANS LE 19^E ARRONDISSEMENT, ET VISE À RÉINJECTER UNE PARTIE DE LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ DE LA TOITURE AUX LOCATAIRES DU BÂTIMENT, DANS UNE LOGIQUE D'AUTOCONSOMMATION ET DE LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE.



GILLES WINTREBERT, DU COLLECTIF CITOYEN ENERCIT'IF, SE RÉJOÛT QUANT À LUI DE LA PRISE EN MAIN DES QUESTIONS D'ÉNERGIE PAR LES HABITANT-ES. MAÎTRE D'OUVRAGE, ENERCIT'IF A UNE QUINZAINE DE CENTRALES SOLAIRES EN GESTATION, DONT IL SERA ENSUITE EXPLOITANT.

LE COLLECTIF ENTEND PROMOUVOIR LA SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE, NOTAMMENT GRÂCE À SON IMPLANTATION DANS LES ÉCOLES PARISIENNES. PROFITANT DE L'INSTALLATION DE PANNEAUX SOLAIRES DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES, ENERCIT'IF ORGANISE DES SÉANCES DE SENSIBILISATION AU « CONSOMMER MOINS » AUPRÈS DES JEUNES PUBLICS MAIS AUSSI AUPRÈS DES BAILLEURS SOCIAUX OÙ IL INTERVIENT.



L'AUTOCONSOMMATION EST ÉGALEMENT UNE QUESTION SUR LAQUELLE LE COLLECTIF RÉFLÉCHIT, AVEC NOTAMMENT DES PROBLÈMES À RÉSOUDRE AUTOUR DU TARIF D'ACHAT.

POUR CONCLURE, DAN LERT REVIENT À L'ÉCHELON PARISIEN EN EXPLIQUANT QUE LA CENTRALE INDÉPENDANTE DU STADE JEAN BOUIN PERMET D'ALIMENTER 9 BÂTIMENTS MUNICIPAUX. CETTE INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE LOCALE PEUT ÊTRE COUPLÉE À L'ÉCHELLE D'UN TERRITOIRE PLUS LARGE AVEC D'AUTRES DISPOSITIFS, COMME DES PARTENARIATS ENTRE COLLECTIVITÉS POUR ACHETER ET/OU REVENDRE DE L'ÉNERGIE RENOUVELABLE.



ENFIN, LA VILLE DE PARIS RÉAFFIRME SON ATTACHEMENT AU MOUVEMENT CITOYEN, OÙ PARISIENNES SONT LES ACTEURS ET ACTRICES QUI POUSSENT LES DÉCIDEURS ET DÉCIDEUSES, ÉLUES, ADMINISTRATIFS ET LE PRIVÉ À ACCÉLÉRER LA TRANSITION AFIN D'ATTEINDRE LES OBJECTIFS DU PLAN CLIMAT.



DEUX EXEMPLES PARISIENS

LE STADE JEAN BOUIN POSSÈDE 2 800 M² D'INSTALLATION SOLAIRE GÉRÉE PAR LA MUNICIPALITÉ ET QUI PERMET D'ALIMENTER EN CIRCUIT-COURT LES BÂTIMENTS MUNICIPAUX.

DANS LE 17^E ARRONDISSEMENT, UNE CENTRALE SOLAIRE DE 513 M² A ÉTÉ IMPLANTÉE SUR LES TOITS DE LA COPROPRIÉTÉ QUINTESSENCE. L'INSTALLATION EST GÉRÉE PAR L'OPÉRATEUR TENER'IF (ÉNERGIE PARTAGÉE).



LES PROCHAINS CAFÉS CLIMAT SONT À RETROUVER SUR WWW.APC-PARIS.COM/AGENDA.

TEXTE ET DESSINS : TOMMY.